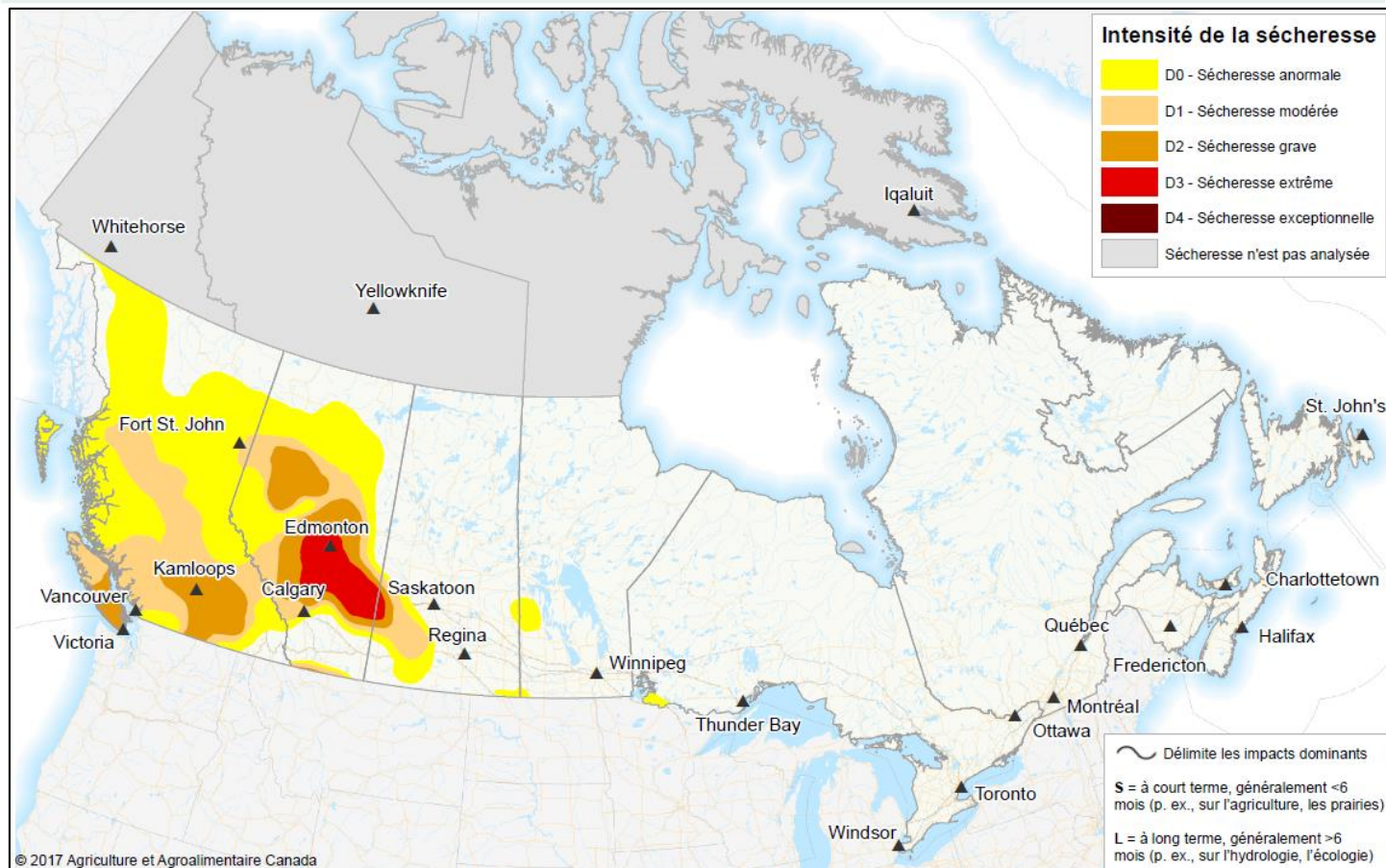


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 31 Août 2009



Au cours du mois d'août, les conditions de sécheresse se sont aggravées dans tout l'Ouest canadien. La plupart des régions agricoles de l'Ouest canadien ont été classifiées zones de sécheresse. Le pourcentage du territoire situé au sud du 60e parallèle déclaré zone de sécheresse est passé de 9 % à 11 %, et 27 % des régions agricoles au Canada sont toujours déclarées zones de sécheresse. La sécheresse s'est aggravée et étendue en Colombie-Britannique, où l'on a remarqué que le débit des cours d'eau atteignait des minimums records, et ce, à cause des écoulements printaniers et des précipitations estivales bien en-dessous de la moyenne. La sécheresse s'est également aggravée dans le nord-ouest de l'Alberta car les précipitations estivales ont été très rares. Le développement des cultures et les cultures fourragères ont accusé un retard d'une à trois semaines dans plusieurs régions de l'Ouest canadien. La sécheresse a sensiblement réduit le rendement et la qualité des cultures dans presque toute l'Alberta et la Colombie-Britannique, ainsi que dans certaines régions de la



Saskatchewan. La qualité et la quantité des cultures de fourrage ont été moindres, ce qui a entraîné des pénuries de fourrage dans l'Ouest canadien.

Au mois d'août, les températures ont été aux alentours de la normale saisonnière dans la plupart des régions canadiennes. Toutefois, en Colombie-Britannique, on a enregistré des températures au-dessus de la normale et des précipitations en-dessous de la normale, ce qui a accentué les conditions de sécheresse. Au cours du mois, dans de nombreux endroits à l'intérieur des terres, on a enregistré des températures de 39° C (103° F) pendant ces vagues de canicules. Dans les Prairies, les températures tournaient autour de la normale, quoique certaines régions de la Saskatchewan et du Manitoba aient enregistré des températures sous la normale pour un neuvième mois consécutif. Ces conditions plus fraîches ont ralenti la croissance des cultures mais ont allégé les conditions de sécheresse dans certaines régions.

Région du Pacifique (BC)

La sécheresse demeure un problème important dans presque toute la Colombie-Britannique, les précipitations étant bien au-dessous de la normale et les écoulements fluviaux étant sensiblement réduits. Le 1er septembre, le ministère de l'Environnement de la Colombie-Britannique a émis des avis de débit extrêmement bas pour plusieurs rivières situées à l'intérieur des terres de la province et dans l'île de Vancouver. Certains irrigateurs de la province, à l'intérieur des terres, ont volontairement adopté des mesures visant à conserver l'eau. Dans le sud de la Colombie-Britannique, davantage de régions sont classifiées D2 (sécheresse grave) et plusieurs facteurs y ont contribué : l'écoulement printanier largement sous la normale et les précipitations estivales bien en-dessous de la moyenne, conjugués aux nombreuses vagues de chaleur du mois d'août qui ont maintenu les températures au-dessus de 30°C (92°F) des semaines durant. Les conditions climatiques exceptionnellement sèches ont déclenché des feux de forêts contre lesquels les pompiers se sont battus et qui ont forcé des milliers de résidents à évacuer leurs maisons. Une sécheresse modérée (D1) s'est également abattue sur un plus vaste territoire du centre de la province, où plusieurs régions ont reçu moins de 40 % des précipitations normalement enregistrées au mois d'août. Ces conditions ont été rapprochées de celles qui prévalaient lors de la sécheresse de 2006, alors que le débit des cours d'eau était à son niveau le plus bas jamais enregistré. Plusieurs éléments semblent indiquer qu'il pourrait y avoir des pénuries d'eau et de nourriture cet automne dans certaines régions de la province. On a commencé à transporter de l'eau et les producteurs de cheptels commencent déjà à vendre leurs cheptels à cause des pénuries de nourriture.

Région des Prairies (AB, SK, MB)

Les conditions de sécheresse se sont améliorées dans la plupart des régions du sud et du centre de l'Alberta, ainsi qu'au centre de la Saskatchewan. En août, les précipitations dans les régions du sud et du centre de l'Alberta ont atteint des niveaux de 200 % supérieurs au niveau de précipitations mensuelles normales (100 mm ou quatre pouces d'eau). Les régions du centre -

ouest de la Saskatchewan n'ont pas reçu autant de précipitations, mais ont accueilli favorablement un taux de précipitations allant de la normale à au-dessus de la normale. Bien que les régions du centre-sud de l'Alberta connaissant des conditions de sécheresse aient reçu les averses orageuses caractéristiques de la mi-août, elles manquent toujours d'humidité. Cette région enregistre un déficit de précipitations de 200 mm (huit pouces), ce qui représente une réduction de 50 % des précipitations depuis septembre 2008. Dans ces régions, les chutes de pluie du mois d'août ont favorisé les cultures et la production de fourrage, mais dans certaines régions il y en a eu trop peu, trop tard. Ces précipitations importantes ont surtout permis d'améliorer considérablement l'approvisionnement en eau et l'humidité des sols.

Les conditions ont continué à se détériorer dans le centre-nord de l'Alberta, si bien que les classifications D3 (extrême sécheresse) et D2 (sécheresse grave) se sont appliquées à un plus large territoire. Dans toutes ces régions, les troupeaux n'ont pu brouter dans les pâturages en trop pauvre état. En plus de transporter l'eau et de creuser de nouveaux puits, les producteurs ont nourri le bétail avec des balles de foin à la fin du mois d'août, ce qui représente une première à cette période de l'année. La culture du fourrage était sous la normale et, dans plusieurs régions, a donné moins de la moitié du rendement normal, ce qui a entraîné des pénuries de nourriture et des niveaux de prix quasi-record. On s'attend à ce que davantage de cheptels soient vendus cet automne, beaucoup de producteurs cherchant à quitter l'industrie. À la fin du mois, plusieurs régions ont interdit les feux à ciel ouvert. De plus, 34 comtés en Alberta et quatre municipalités rurales en Saskatchewan se sont déclarés zones agricoles sinistrées à cause de la sécheresse, et on s'attend à ce que d'autres régions fassent la même chose. Le sud de l'Alberta, en bordure du Montana, est une autre région touchée par la sécheresse. Cette région a été classifiée D1 (sécheresse modérée) car elle a reçu seulement 50 % des précipitations mensuelles normales et 70 % des précipitations trimestrielles normales.

Dans la région de Peace River et dans le nord-est de la Colombie-Britannique, les conditions de sécheresse se poursuivent avec moins de 40 % des précipitations normales au cours des trois derniers mois, et une accumulation de moins de 16 mm d'eau (un tiers de pouce) au cours du mois d'août. L'approvisionnement en eau des exploitations agricoles demeure bas, le rendement des cultures de foin est largement inférieur à la normale et la récolte annuelle accuse un retard de deux à trois semaines. Tout ceci, conjugué au fait que la région a connu un taux record de sécheresse l'année dernière, a rangé la région dans la catégorie D2 (sécheresse grave). Une grande partie de l'ouest du Manitoba a reçu des chutes d'eau exceptionnelles, plus de 150 % des précipitations normales au mois d'août, ce qui a entraîné des inondations locales. Par conséquent, la classification D1 a été rétrogradée à D0 (anormalement sèche) dans cette région qui, malgré tout, connaît toujours des précipitations annuelles sous la normale étant donné que, depuis septembre 2008, on y a enregistré des précipitations de 150 mm (six pouces) sous la normale.

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée par le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, (2009)

Pour de plus amples renseignements, rendez-vous au www.agr.gc.ca ou composez sans frais le 1-855-773-0241.